



Pour que le réalisme soit maximal, Marc Antiglio n'a pas lésiné sur les détails. Si bien qu'il est parfois difficile de distinguer le monde imaginaire des Chemins de fer du Kaeserberg de la réalité.

# Des petits trains sortis d'un rêve

**PASSION** • En créant les Chemins de fer du Kaeserberg, Marc Antiglio a donné vie à son rêve d'enfant. C'est à Granges-Paccot qu'il a construit son réseau ferré miniature qui se veut une fresque de la Suisse des années 1990.

PHOTOS VINCENT MURITH  
TEXTES JULIE RUDAZ

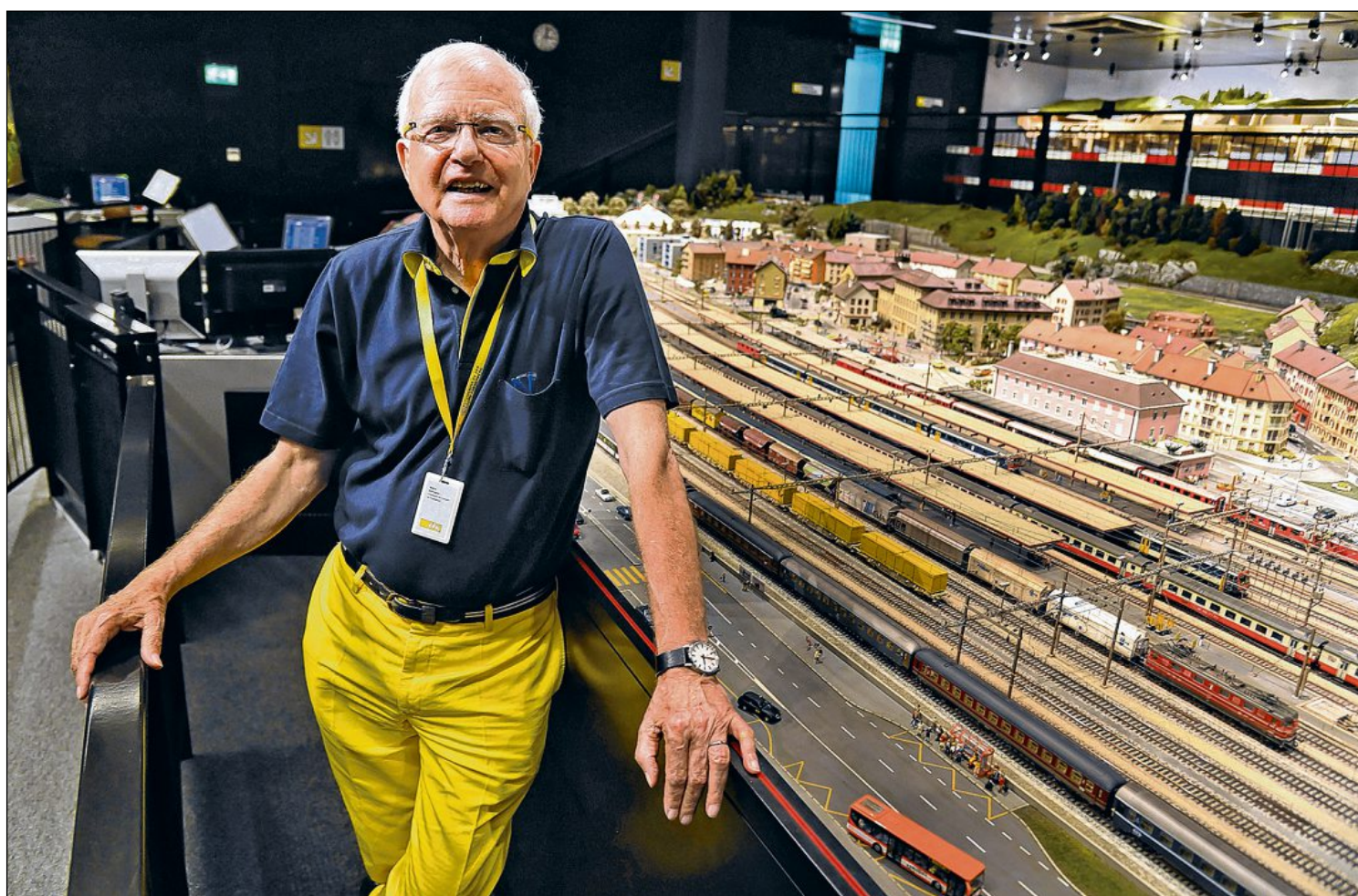
Marc Antiglio a cinq ans quand il commence à s'intéresser aux trains. Une «passion précoce», selon ses propres mots, qui ne le quittera jamais. Mais ce n'est qu'en 2009 que ce passionné, aujourd'hui patron à la retraite d'une entreprise de génie civil, réalise son rêve de gosse. Après 17 ans de travail, les Chemins de fer du Kaeserberg (CFK) – un réseau ferré miniature qui sillonne un paysage typiquement suisse – prennent vie. Non pas dans la région grisonne dont ils s'inspirent, mais à quelques minutes du centre-ville de Fribourg, à Granges-Paccot.

Le résultat, c'est une maquette construite sur trois niveaux et plus de 600 m<sup>2</sup> à une échelle 87 fois inférieure à la réalité. «Cette échelle est la norme mondiale pour les trains que nous utilisons», explique Marc Antiglio, jamais avare de détails techniques. Trois compagnies ferroviaires se partagent les deux kilomètres de voies des CFK. Parmi elles, la compagnie imaginaire du Kaeserbergbahn, nommée – comme l'ensemble du projet – en souvenir d'un ami «parti trop tôt» et qui partageait la passion de l'entrepreneur pour les trains.

**«Un décor imaginaire mais avec des caractéristiques bien précises»**

MARC ANTIGLIO

Le décor de ce réseau de chemins de fer, son concepteur l'a voulu imaginaire. «Mais avec des caractéristiques bien précises», souligne Marc Antiglio. Ainsi, le paysage lilliputien des CFK se trouve en Suisse alémanique, plus précisément dans les Grisons, dans les années 1990. En témoignent les véhicules et les authentiques panneaux publicitaires qui agrémentent les rues



Il aura fallu 17 ans de travail à Marc Antiglio pour concrétiser son projet: une maquette de plus de 600 m<sup>2</sup> construite sur trois niveaux.

de la localité, imaginaire là encore, de St. Jakobstadt. C'est le début de l'automne, le ciel est clair. Nous sommes vendredi, il est onze heures. Le temps s'est figé. Là, des enfants viennent de sortir de l'école, plus loin, les invités d'un mariage se sont réunis et, au bout de la petite ville, le cirque s'est installé.

**Un souci du détail constant**

Si la maquette n'est pas une photographie à l'identique d'un lieu qui existe, on n'en est pas loin. Il faut dire

que Marc Antiglio n'a pas lésiné sur les détails. Pour que le réalisme soit maximal, près de 10 000 clichés ont servi d'inspiration aux différents corps de métier qui ont pris part à la construction de cette fresque de la Suisse de la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Et afin que ce morceau d'Helvétie bien propre en ordre ne soit pas trop rutilant, les bâtiments et les véhicules tout juste sortis de leurs boîtes ont été modifiés, repeints, voire salis, pour faire plus vrai.

Ingénieur civil de formation, Marc Antiglio a lui-même dessiné les plans

de son réseau et du bâtiment qui l'abrite. Pour leur donner vie, il s'est entouré de professionnels. A commencer par le designer Roger Pfund, à qui l'on doit notamment l'identité graphique des CFK, ainsi que le hall d'entrée du bâtiment principal, conçu à l'image des sas entre les anciens wagons.

**Véritable travail de fourmi**

Au fil des ans, une quinzaine de personnes ont pris part à la réalisation de cette œuvre titanesque qui aura nécessité un véritable travail de fourmi. Ma-

quettistes, mécaniciens de précision, menuisiers et autres électriciens se sont ainsi succédé au chevet de ce projet.

Et cela continue. A l'heure actuelle, les CFK emploient encore trois personnes à temps plein pour s'occuper du réseau. «Ce n'est jamais fini», lance Marc Antiglio pour qui le temps semble décidément être une donnée toute relative. Pantalon jaune, lunettes jaunes – aux couleurs du logo de ses Chemins de fer du Kaeserberg –, le retraité n'a pas seulement réalisé son rêve d'enfant. Il le vit et aime le partager. I

## EN CHIFFRES

### Le réseau

- > 3 compagnies ferroviaires: les CFF, les Chemins de fer rhétiques (RhB) et les Chemins de fer du Kaeserberg (KBB).
- > 2045 mètres de voies.
- > 1 voie à crémaillère de 14 mètres de long.
- > 16 gares, dont 7 gares invisibles.
- > 87 trains commandés par ordinateur, dont 33 trains de réserve.
- > 910 mâts de caténaire.
- > 52 000 mètres de fils.
- > 4200 mètres de câbles divers.
- > 5 pupitres de commande, et autant d'ordinateurs.
- > 24 caméras vidéo pour la surveillance du réseau.

### Le décor

- > 221 bâtiments et 6 bâtiments de gare.
- > 7 ponts ferroviaires et routiers.
- > 6500 figurines, dont 3200 dans les trains.
- > 1160 véhicules.
- > 1 bateau à vapeur.
- > 5400 arbres.



Aux Chemins de fer du Kaeserberg, le visiteur est mis dans l'ambiance dès son arrivée.

## VOYAGE AU CŒUR DES CHEMINS DE FER DU KAESERBERG

**Bâtiment** aux allures de gare ferroviaire, locomotive posée sur ses rails, feux de signalisation: aux Chemins de fer du Kaeserberg (CFK), le visiteur est plongé dans l'univers des trains dès son arrivée. «Tout est fait pour que la mise en scène soit la plus réaliste possible», explique Nicolas Zapf, directeur des CFK. Les portes de l'édifice passées, le visiteur est amené, de salle en salle, à découvrir le réseau miniature sous ses différents aspects et dans les différentes étapes de sa conception. Le voyage débute par un petit film qui – un peu à la manière d'un conte – retrace l'histoire des CFK et donne quelques informations factuelles sur le projet. La visite se poursuit dans la

gare principale. Ici, pas de décor, mais des rails, des trains et une quantité impressionnante de fils: c'est, en coulisses, le centre technique du réseau. La suite se passe à l'étage supérieur. Quelques marches et le décor des CFK se dévoile. Là, libre à chacun d'admirer le paysage miniature, à l'œil nu ou à l'aide des quelques paires de jumelles à disposition.

**En tout**, il faut compter en moyenne une heure et demie pour l'ensemble de la visite. «Mais certaines personnes restent toute la journée», précise Nicolas Zapf. Le succès semble être au rendez-vous: depuis leur ouverture en 2009, les CFK approchent des

70 000 visiteurs. «Les gens sont enchantés, on leur offre du rêve», lance le directeur.

**Pour les plus férus** de trains qui ne sauraient se contenter de rêver, les CFK offrent également la possibilité, sur réservation, de s'essayer à la conduite d'une locomotive dans un simulateur. Des sensations garanties mais qui ont un prix. A 485 francs, initiation par un professionnel comprise, l'expérience n'est pas vraiment à la portée de toutes les bourses. JR

> Informations et horaires d'ouverture: [www.kaeserberg.ch](http://www.kaeserberg.ch) Réservation conseillée. Prix: adultes 18 fr., enfants de 7 à 16 ans 10 fr., gratuit pour les enfants de moins de 7 ans.